

Fleury les Aubrais, le 1er décembre 2022,

Chères camarades, chers camarades tireurs,

Après quelques hésitations, j'ai décidé de mettre un terme à ma pratique du tir sportif. Après quarante années où j'ai participé, avec des bonheurs divers, aux compétitions départementales, régionales et nationales, mes résultats ont fléchi, mon désir de compétition s'est émoussé, ma santé s'est dégradée. Par ce message d'aujourd'hui, je souhaite saluer toute la communauté du tir sportif dont j'ai fait partie avec enthousiasme, fierté et toujours avec un grand plaisir.

Je fus encouragé à la compétition par les présidents de l'USO-Tir : Alain Bouilly, Bruno Fougeron, Sandrine Gallier. Chacun d'eux m'a entouré de conseils techniques et d'encouragements qui me furent précieux, décisifs. J'ai bénéficié dans mon club de bonnes conditions d'entraînement et de facilités de déplacements sur les matchs officiels. J'ai ainsi pu participer aux Championnats de France 10m dès 1984, à Nantes.

J'ai découvert le tir tardivement, j'avais en effet 32 ans lorsque, timide et maladroit, j'ai poussé la porte du stand du Palais des sports d'Orléans. Je fus initié au tir en 1981 par Alain Fradet, le premier président de l'USO-Tir que j'ai connu (très brièvement). Il m'apprit à tirer à la carabine, en position couchée... Je n'ai participé qu'à un seul critérium en tant que carabinier très amateur, le reste de ma petite carrière fut celle d'un pistoletier. Dès la première année, j'ai apprivoisé le pistolet 10 m ; peu après, le pistolet 50 m *, suivi par le 25 m, standard, combiné et même, plus tard, vitesse olympique et gros calibre ! J'ai abandonné les disciplines 25/50 m en 2003, au moment où je commençais à m'intéresser au 10 m vitesse et standard (sans doute m'avait motivé le fait de remporter, en 1999 à Châlons en Champagne, le critérium national que la FFT avait organisé pour la première fois en pistolet 10 m standard...). De toutes ces disciplines, les matchs les plus intenses et gratifiants furent mes compétitions à 50 m. Quelle jouissance qu'une suite de 10 au pistolet à une telle distance ! La vitesse olympique, en 22 court, n'était pas mal non plus ! Au total 62 sélections dans 5 disciplines différentes lors de 28 championnats de France.

En réalité, le sens de ce message n'est pas d'attirer l'attention sur mon passé, mais d'adresser un grand merci à tous les tireurs, hommes et femmes que j'ai rencontrés, et qui m'ont apporté leurs conseils, leurs encouragements, leur amitié.

Je ne puis que témoigner de la qualité des rapports humains qui m'ont accompagné au sein de la grande famille du tir sportif. Merci d'abord à tous les arbitres qui m'ont permis de participer à tous les niveaux de compétitions. Je n'oublierai jamais la convivialité, l'altruisme et le sérieux dans l'organisation ou la formation dont ont su faire preuve Geneviève Bonneau, Bernard Durantet, Gilles Petit, Rémi Harang, Daniel Labrune, Michèle et Georges Charton, Jack Rayez, Claude Donnot, Marco Dalpont, Bernard Guyon, Liliane Courtois, Marie-Ange Villepelé, Bruno et Catherine Boisson, André Brisson, Michel Fillon, Julien Boutmard, Alain Destrez, Sylvain Edine, Guy Brossier, Jean-Louis Mergault, Giselle Pernice, Mireille Prieur, Pierre Bessière, Dominique Gravaux... parmi tant d'autres qui m'ont permis de m'exprimer au mieux par le tir sportif.

J'ai apprécié l'amitié bon enfant qui accompagnait les entraînements communs ou les championnats disputés, par exemple avec Michel Fernandez, Pierre Saubusse, Jacques Gellé, Maurice Tilloloy, Brigitte Lavaleur, Rolande Christian et Teddy Dubois, Sylvie Lanson, Frédéric Murat, Frédéric Broutchoux, Jack Lacaud, Didier et Christian Parmentier, Josette Du Rieu, Alain Carré, Jean et Marie-France Essa, Daniel Jeulin, Gaëlle Edine, Pascal

Nioche, Daniel Sergent, Gérard Brinas, Claude Dutarde, Alain Coet, Dominique Gauchard, Patrick Lhommé, Philippe Coatrieux, Franck Manceau, Marc Basille, Guillaume Van der Wende, Mickaël Le Guen, Rémi Cadoux, Véronique et Patrick Auger, Raoul Hatton, Bruno Deprez... et nombre d'autres très habiles et fidèles tireurs.

Je remercie tout particulièrement René Fargues (Amicale de Lucé), Henri Auvray (USM Saran), Marcel Pitois (SMOC-Tir Saint Jean de Braye), Gilles Dumery (Cercle Jules Ferry Fleury les Aubrais) de m'avoir accueilli pendant de longues années sur leurs stands 25 et 50 m. Sans eux, j'aurais été condamné à un perpétuel entraînement à sec...

Je fais bien sûr une place à part à mes camarades de l'USO-tir où j'ai rencontré et suivi de vaillants compétiteurs (presque tous sont allés en Championnats de France !), souvent jeunes, très jeunes : Simon Pickel, Théophile Sornique, Léo Hermance, Côme Vannier, Léa Wagon, Grégoire Berruer, Valentin Chouette, Régis Demont, Jean-Luc Baladine, Laurence Léoment, Serge Deleporte, Diane Carron, Cyril Asselin, Hélène Estier, Benjamin Haddouche, Rémi Sellier, Albert Nsiloulou, Robin Astruc, Auguste Farcy, Éloïse Florian et Julian Level, Marcelle Brodiez, Bruno Fougeron, sans oublier bien évidemment, la présidente Sandrine Gallier, toujours très présente sur les stands. Tous ont contribué, chacun à sa manière personnelle, à l'heureuse ambiance de réussite sportive et humaine que connaît ce tout petit club. J'ai toujours été fier de porter ses couleurs.

J'implore le pardon de toutes celles et tous ceux que j'oublie injustement de nommer ici, ils sont sans nul doute très nombreux, et toute liste est fatalement partielle ! Plusieurs des camarades cités ci-dessus sont aujourd'hui disparus, ces deuils m'ont profondément touché, chaque perte emportait un morceau de vie partagée.

Il m'a paru important de mettre quelques noms sur cette camaraderie franche, saine et durable que j'ai éprouvée pendant toutes ces années. À tous les grands rendez-vous, ces tireurs furent pour moi des personnes bienveillantes, des repères formateurs, jamais des rivaux à combattre. Ils ont développé ma sociabilité en me rendant plus prévenant pour les autres, plus humble aussi. Cette fraternité m'a nourri, m'a aidé dans l'adversité.. D'une manière plus générale, le tir sportif m'a permis d'évoluer personnellement, de dépasser mes contraintes professionnelles, de me confronter à la compétition en approchant la triple maîtrise physique, technique et mentale, et aussi d'affronter les maux du corps qui, à deux reprises, ont interrompu mon élan de compétiteur. La pratique sportive a un évident rôle thérapeutique, efficace, j'en suis témoin !

Je me sentais tenu de mettre par écrit toute cette gratitude que je vous dois, à vous les acteurs du tir sportif d'aujourd'hui et d'avant-hier, tous, sans exception. J'adresse ce courrier à la Ligue du Centre qui en fera la libre diffusion qu'elle jugera opportune, comme chacun la comprendra.

Portez-vous bien ! Que mon amitié accompagne vos succès !

Jean-Pierre Bouguier

PS : * Pour l'anecdote, la première arme que j'ai acquise (bien avant un pistolet 10m) fut un pistolet 50 m Toz acheté à la Fnac du Forum des Halles, à Paris (c'était une très belle armurerie, la vente d'un Toz 35 était totalement libre alors ! Et très abordable... Un autre temps).

Par ailleurs, s'il en est parmi vous qui se demandent ce que je fais de mes loisirs d'aujourd'hui, je leur propose d'aller me retrouver à l'adresse suivante : <https://www.aramenta.net/authors/jean-pierre-bouguier/122761/publications/>

Mon adresse courriel : jean-pierre.bouguier [at] wanadoo.fr